DOI : 10.5281/zenodo.6912077

POUR UN ENSEIGNEMENT ALTERNATIF DE L'ORAL PAR L'IMAGE À L'ÈRE DE LA COVID-19 EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE ALGÉRIEN[1]

Résumé *: Cette étude vise la connaissance des représentations des étudiants de la première année Master du département de français de l'université de Saïda vis-à-vis de la possibilité du maintien de l'activité de l'oral à l'ère de la COVID-19. Dans le cadre formel de cette enquête, il a été évalué chez ces étudiants, la maîtrise des outils numériques mis en place dans le but d'assurer une continuité de formation. De même, un intérêt particulier a été accordé à l'exploitation de l'image comme support didactique pour un enseignement / apprentissage de la compétence orale. Au cours de cette enquête, les étudiants ont pris conscience de l'intégration de ces moyens numériques, qui sont en cours d'adaptation dans leur vie estudiantine. L'image joue un rôle très important dans le déclenchement de situations verbales authentiques en permettant le développement de la compétence orale.*

Mots-clés *: Enseignement distanciel, Moodle, université, image, compétence orale*

FOR ALTERNATIVE ORAL IMAGE TEACHING DURING THE COVID-19 ERA WITHIN AN ALGERIAN ACADEMIC CONTEXT

Abstract: *This study aims at understanding the representations of first-year Master's students from the French department of the University of Saïda regarding the possibility of maintaining the activity of oral competence in the era of COVID-19. In the formal framework of this quest, the mastery of digital technologies applied among these students was evaluated in order to ensure continuity of training. Besides, an equal amount of attention was paid to the use of images as a didactic medium for teaching/learning oral competence. Along this study, the students became aware of the integration of these digital means into their student life. On this note, the image plays a significant role in triggering authentic verbal situations. It enables the development of oral competence.*

Key words: *Distance education, Moodle, university, image, oral competence*

Introduction

La crise pandémique due à la COVID-19 a bouleversé le monde et a mis l'enseignement en quête de nouvelles méthodes numériques en vue d'assurer sa mission citoyenne et apporter de nouveaux paradigmes à la pédagogie classique basée sur le cours en présentiel et sur une présence d'une ingénierie pédagogique de crise. Emmanuelle Villiot-Leclercq (2020) affirme que :

> « L'ingénierie pédagogique au temps de la Covid est une ingénierie dédiée au format essentiellement distanciel de l'enseignement, et ce sur des aspects très pragmatiques et

[1] Fatima Zohra **Harig Benmostefa**, Laboratoire LOAPL, Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, harig.fatima@univ-oran2.dz
Said **Mahmoudi**, Laboratoire LOAPL, Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, mahmoudi.said@univ-oran2.dz
Sidi Mohamed **Talbi**, Uuniversité Hassiba Benbouali de Chlef, s.talbi@univ-chlef.dz

> opérationnels. Elle se déploie au travers de nombreux questionnements du côté des enseignants, de la maternelle à l'enseignement supérieur ».

Opter pour un enseignement distanciel ou plus ou moins hybride, est une première solution capable de substituer cette pratique ancienne, en permettant la transmission du savoir de manière moderne à des apprenants de tous niveaux et cycles confondus dans une situation de crise inattendue.

En Algérie, la COVID-19 a été un coup *réveilleur* pour l'institution pédagogique : le retard dans les trois cycles d'enseignement ainsi qu'à l'université a poussé les acteurs institutionnels et les chercheurs universitaires à adopter un nouveau modèle d'apprentissage entre présentiel et distanciel, ceci afin de maintenir la transmission et l'acquisition du savoir. Surtout dans un monde technologisé :

> « Le développement des ressources digitales a permis, surtout, d'intégrer un mode synchrone (en temps réel) à l'apprentissage en ligne, et non plus uniquement asynchrone (en différé), améliorant significativement son interactivité et par là son efficacité. Le mode synchrone permet de maintenir, comme en présentiel, la possibilité d'échanges en direct des apprenants entre eux et avec le formateur (par écrit, en audio et/ou en visuel) » (Jacquot & Hoffmann, 2021: 42).

Comme dans toutes les universités algériennes, l'université Dr. MOULAY Tahar de Saïda a mis en place une plateforme numérique appelée Moodle, à travers laquelle les cours sont présentés et consultés initialement en format HTML.

La crise sanitaire a poussé l'université algérienne à penser à un nouveau régime d'enseignement, qui oscille entre présentiel et distanciel. En effet, la tutelle a mis en place une nouvelle plateforme d'enseignement appelée Moodle. Cette dernière permet à l'enseignant de mettre en ligne le contenu des cours écrits et prévoir avec ses étudiants des séances par visioconférence, ce qui lui permet également d'évaluer le travail de ses étudiants à distance. Cette plateforme nécessite une formation continue, car ni les enseignants ni les étudiants ne l'avaient utilisée avant la crise pandémique.

L'université devait continuer sa mission, par exemple, au niveau du Département des Lettres et Langue Française de l'université de Saïda, les enseignants avaient différentes matières à dispenser, y compris l'enseignement de la compréhension et de l'expression orale. À ce niveau, les enseignants ne sont pas vraiment formés pour assurer à distance l'enseignement de cette matière. Ainsi, les étudiants souffrent en matière de maîtrise d'applications de la plateforme Moodle, mais malgré cette difficulté, il y a eu une continuité d'enseignement / apprentissage tant des matières qui relèvent de l'écrit, que celles de la compétence orale.

À travers cette recherche, nous n'envisageons pas étudier l'enseignement distanciel de toutes les matières de Français Langue Etrangère, mais plutôt, notre objectif escompté est d'évaluer si la mise en place de cette plateforme numérique distancielle a permis la continuité ou le maintien de l'enseignement de l'oral. En effet, l'objectif de cette recherche vise l'évaluation de la présence de l'enseignement de l'oral dans un état de crise, sachant que l'occasion de le pratiquer est minime à cause du volume horaire condensé et réduit en présentiel pendant un mois durant le premier semestre de l'année universitaire 2020 / 2021.

L'enseignement à distance par le biais de la plateforme Moodle est un acquis pour certains étudiants, et un inconvénient pour d'autres ne possédant pas un moyen leur permettant d'accéder aux cours instantanément. L'intérêt de cette étude est porté tant sur l'enseignement par le numérique que sur celui de l'oral par l'image en tant que support

déclencheur de situations d'interactions verbales authentiques. Pour ce faire, une enquête via un questionnaire[1] a été menée auprès des étudiants en Master 1 Didactique et langue appliquée, afin de déceler leurs avis et attitudes quant à la qualité et la compréhensibilité des cours mis en ligne sur la plateforme E-learning de l'université de Saïda. Par ailleurs, il importe surtout d'estimer l'apport de l'image en situation d'apprentissage de la compétence orale.

L'enseignement / apprentissage de l'oral invoque qu'il y ait des interactions verbales, et cela implique la présence d'au moins de deux personnes, un *Je* étant l'énonciateur et un *Tu* qui est l'énonciataire, sachant que les rôles d'échanges sont réversibles. Ainsi, l'enseignement / apprentissage de l'oral en distanciel demande un dispositif numérique afin d'enregistrer des vidéos audio-visuelles, et éventuellement déclencher des échanges en mode synchrone. Cependant, certains étudiants voire enseignants ne sont pas formés préalablement pour la mise en œuvre de ce dispositif numérique en classe de FLE. De surcroît, la possession équitable de ces moyens n'est pas toujours garantie, et une résistance quant à l'usage de ces moyens s'avère manifeste.

> « L'enseignant traverse ce stade plus ou moins rapidement selon la source de motivation (curiosité, besoin ou obligation) et selon son expérience antérieure avec les TIC ; il maîtrise des rudiments techniques, rencontre des peurs et des insécurités à une perception d'un manque de temps pour utiliser les TIC et d'un manque d'accessibilité des outils technologiques. Il produit des documents, communique avec des collègues ou recherche de l'information concernant son travail (Jacquot & Hoffmann, 2021 : 42) ».

En FLE, la compétence de l'oral constitue un élément essentiel de l'enseignement / apprentissage, car l'objectif n'est pas axé uniquement sur la compétence écrite. Selon Jean-Pierre Robert (2008 : 158) : « en didactique des langues, l'oral désigne le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques ».

Avant la COVID-19, les activités d'enseignement / apprentissage de l'oral se faisaient en présentiel. Elles étaient déclenchées à partir de supports écrits et parfois des documents audio-visuels enregistrés, dont les sujets évoqués étaient d'actualité, afin d'être débattus en classe. Or, en temps de la COVID-19, ces activités ont été minimes, voire inexistantes dans des situations d'enseignement / apprentissage. Ce qui suscite notre curiosité ici, c'est d'évaluer les techniques de pratique de l'oral par les ressources numériques durant cette pandémie.

C'est ainsi que nous nous intéressons dans le cadre formel de cette étude à l'utilisation de ces ressources numériques en contexte universitaire, et plus particulièrement algérien. Cette enquête se déroule dans une situation de crise pandémique où toutes les institutions pédagogiques ont fermé leurs portes.

Le questionnement qui nous interpelle dans cette enquête, se présente comme suit :

- Les mesures prises pour la continuité des cours en distanciel permettent-elles le maintien de l'activité de l'oral ?
- L'image pourrait-elle être considérée comme un moyen déclencheur des situations communicationnelles en contexte d'enseignement hybride ?

[1] Questionnaire à consulter via le lien suivant : https://cutt.ly/6WhG36p . [Conçu le : 06/03/2021].

Afin de tenter de répondre à ces questions de recherche, nous avançons les hypothèses suivantes :

- Les apprenants ne seraient pas bien formés et prédisposés à appréhender les cours présentés sur la plateforme Moodle ;
- L'image comme support authentique, serait efficace et permettrait le déclenchement des situations de communication pour l'enseignement de l'oral.

Il importe alors de mettre en exergue le protocole méthodologique entrepris dans cette enquête.

1. Méthodologie

Afin de répondre à ces questions de recherche, nous avons élaboré 11 questions autour du maintien de l'enseignement de l'oral et l'importance de l'image comme document préparant à la pratique de la compétence orale chez l'échantillon questionné.

Le questionnaire commence d'abord par une phase d'identification portant sur l'âge et le sexe des participants. Ensuite, les autres questions envisagent de répondre à la problématique de départ. Ainsi, pour être sûr de l'identité des répondants, il leur a été demandé de noter leurs mails avant l'envoi final de leurs réponses.

2. Analyse des résultats

-*Le sexe :*

	Nombre des personnes questionnées
Homme	5
Femme	32
Total	**37**

Tableau n° 1 : Identification du sexe des répondants.

L'échantillon de cette enquête nous révèle que la quasi-totalité des répondants au questionnaire sont des femmes. En effet, il a été enregistré 32 femmes, et seulement 5 hommes. Cet écart en ce qui concerne le nombre de répondants hommes / femmes n'est pas un choix d'échantillon particulier mais c'est une donnée signifiante à prendre en considération. Ce résultat n'est pas anodin dans la mesure où Kamel Kateb parle d'une présence importante des femmes dans les cycles secondaires et universitaires par rapport aux hommes dans les pays du Maghreb :

> « Cette progression plus rapide des effectifs de filles dans l'enseignement secondaire et supérieur semble indiquer leur plus grand investissement personnel dans des cycles d'enseignement longs avec diplômes à la clef. L'enseignement étant mixte à tous les niveaux du système scolaire, cette progression plus rapide ne peut s'expliquer que par des taux de réussite et de passage plus élevés que chez les garçons » (Kateb, 2011).

Cette donnée reflète l'intérêt que porte les femmes au savoir en tant qu'issue leur permettant d'exercer un métier et réussir dans le proche avenir. Vu que ce constat ne

constitue pas le sujet vif de notre problématique, il n'en demeure pas moins d'en tirer concisément une inférence significative.
-*Quel âge avez-vous ?*

Âges	Nombre de répondants
20 ans	1
21 ans	14
22 ans	9
23 ans	3
24 ans	3
27 ans	3
29 ans	1
32 ans	1
37 ans	1
49 ans	1
Total	**37**

Tableau n° 2 : Identification de l'âge des répondants.

En ce qui concerne l'âge des répondants, nous avons remarqué que 14 étudiants ont 21 ans, et 9 étudiants ont 22 ans. Autrement dit, ces deux âges constituent la majorité de cet échantillon. C'est aussi l'âge normal d'un processus régulier d'études. Un élève algérien obtient généralement le Baccalauréat à l'âge de 18 ans, il poursuit 3 années pour avoir une licence, et 2 années pour obtenir le diplôme de Master. Conséquemment, l'âge de la majorité des répondants se situe entre 21 et 22 ans. Nous avons enregistré trois répondants pour les âges de 23 ans, 24 ans et 27 ans, et un seul répondant pour chacun de ces âges : 20, 29, 32, 37 et 49 ans.

Question n°1 : *Utilisez-vous la plateforme Moodle de l'université de Saïda pour consulter les cours ?*

	Réponses	Pourcentage (%)
Oui	36	97.30%
Non	1	2.7%
Total	**37**	**100%**

Tableau n° 3 : Résultats de la première question.

Cette question vise l'identification du taux d'accès à la plateforme Moodle par l'échantillon questionné. En effet, nous avons constaté que 36 étudiants consultent la plateforme Moodle contre une seule voix négative. Les résultats montrent que la quasi-totalité des étudiants accède à cette plateforme pour consulter les cours mis en ligne par leurs enseignants.

Question n°2 : *Est-ce que vous avez eu suffisamment de temps pour améliorer votre niveau à l'oral ou plus ou moins maintenir l'activité de l'oral durant cette période pandémique liée à la Covid-19 ?*

	Réponses	Pourcentage (%)
Oui	19	51.35%
Non	18	48.65%
Total	**37**	**100%**

Tableau n° 4 : Résultats liés à la deuxième question.

Cette question nous a permis d'entrer dans le vif du sujet. Les données de cette dernière nous révèlent une proche équivalence entre les étudiants qui ont pu maintenir ou améliorer leur niveau d'expression orale malgré l'insuffisance du volume horaire dédié aux débats interactifs durant les cours en présentiel ou à distance.

Par contre, 48.65% de l'effectif de cette promotion n'avait pas assez de temps pour pratiquer l'oral puisque les enseignements des matières se faisaient dans des temps courts, et à distance. Donc, 51.35% des étudiants affirment avoir suffisamment de temps pour améliorer et maintenir l'activité de l'oral.

Question n°3 : *Quel(s) est/sont le(s) moyen(s) ou les plateformes que vous utilisez pour assurer l'activité de l'oral durant le premier semestre de votre formation en Master 1 ?*

	Réponses	**Pourcentage (%)**
-La plateforme Moodle de l'université de Saïda.	10	27.03%
-Des vidéos sur youtube.	10	27.03%
-Les appels vocaux via les réseaux sociaux.	8	21.62%
-Radio chaîne 3.	6	16.22%
-Chaînes et Radios françaises.	2	5.40%
-La musique, la lecture, regarder les chaines françaises et les émissions, etc.	1	2.70%
Total	**37**	**100%**

Tableau n° 5 : Résultats relatifs à la troisième question.

Cette question porte sur le mode de maintien de l'activité de l'oral entre compréhension et expression par les étudiants. Nous remarquons que 27.03% des étudiants utilisent la plateforme Moodle ; 27.03% consultent des vidéos sur Youtube ; alors que 21.62% préfèrent l'expression orale à travers l'échange des appels vocaux via les réseaux sociaux ; 16.22% écoutent la radio chaîne 3 ; 5.40% suivent les chaînes et les radios françaises ; 2.70% écoutent de la musique, lisent, regardent les émissions et les chaînes françaises.

Les résultats ont montré une hétérogénéité de choix quant au mode suivi pour l'amélioration et le maintien de l'activité de l'oral chez ces étudiants questionnés.

Question n°4 : *Maîtrisez-vous l'utilisation d'Internet et les nouveaux moyens d'apprentissage comme la plateforme Moodle, les tablettes et l'utilisation des Smartphones ?*

	Réponses	**Pourcentage (%)**
Oui	33	89.19%
Non	4	10.81%
Total	**37**	**100%**

Tableau n° 6 : Résultats de la quatrième question.

Cette question nous permet d'évaluer les littératies numériques chez ces étudiants. Les résultats ont dévoilé que 89.19% des étudiants maîtrisent Internet et les outils numériques. Par contre, 10.81% ne maîtrisent pas les nouveaux moyens de technologie de l'information

et de la communication cités supra. La majorité des enquêtés a une maîtrise en matière de littératies numériques.

Question n°5 : *Durant les cours en présentiel, avez-vous déjà accédé aux cours présentés par vos professeurs via la plateforme Moodle pour consulter le contenu expliqué ?*

	Réponses	Pourcentage (%)
Oui	14	37.84%
Non	4	10.81%
Parfois	19	51.35%
Total	**37**	**100%**

Tableau n° 7: Résultats liés à la cinquième question.

Durant les cours en présentiel, les étudiants devraient en principe consulter leurs cours au préalable afin de comprendre leur contenu et présenter ce qu'ils n'ont pas compris comme concepts en présentiel à l'enseignant.

37.84% des étudiants affirment consulter le contenu des cours dispensés sur la plateforme Moodle au préalable, c'est-à-dire avant leur présence en classe ; 10.81% ne les consultent pas ; 51.35% les consultent parfois sur la plateforme. Cela dit, les étudiants ne consultent pas régulièrement les cours présentés en ligne.

Question n°6 : *Que dites-vous de la qualité des cours durant ce premier semestre ?*

Représentations	Nombre d'occurrences	Pourcentage (%)
-Il y a des cours difficiles.	4	11.43%
-Au cours de ce semestre, les leçons étaient nombreuses sur une courte période, ce qui a rendu difficile la compréhension de celles-ci pour l'étudiant.	8	22.85%
-Les cours sont un peu difficiles puisqu'on n'a pas suffisamment de temps pour débattre et expliquer leur contenu à cause de la covid-19.	3	8.57%
-Les cours étaient intéressants. Ils contenaient toutes les informations utiles et nécessaires. Malgré le manque du temps, la formation était bonne pour un futur enseignant.	3	8.57%
-Un long programme, chargé, avec un temps insuffisant.	3	8.57%
-Les cours sont chargés mais compréhensibles.	1	2.86%
-Les cours sont de bonne qualité.	7	20%
-Les cours sont accessibles.	1	2.86%
-Acceptable.	4	11.43%
-Médiocre.	1	2.86%
Total	**35**	**100%**

Tableau n° 8 : Données relatives à la sixième question.

Cette question concerne les attitudes des étudiants quant à la qualité des cours mis en ligne sur la plateforme Moodle. Ce sont généralement des représentations que nous avons collectées et rassemblées, afin d'en dégager des données permettant de faire un état des

lieux concernant la qualité du contenu produit et présenté par le groupe d'enseignants chargés de la promotion en question.

À cet effet, 22.85% des étudiants affirment que *« les leçons étaient nombreuses sur une courte période, ce qui a rendu difficile la compréhension de celles-ci pour l'étudiant »* ; 20% témoignent que *« les cours sont de bonne qualité »* ; 11.43% jugent qu'*« il y a des cours difficiles » ;* 11.43% qualifient ces cours d' *« acceptables »*, 2.86% de *« médiocres »*, 2.86% d' « accessibles », 2.86% de *« chargés et incompressibles »* ; 8.57% ont révélé que *« le programme est long, chargé, avec un temps insuffisant »* ; 8.57% affirment que *« les cours étaient intéressants. Ils contenaient toutes les informations utiles et nécessaires. Malgré le manque du temps, la formation était bonne pour un futur enseignant »* ; 8.57% témoignent que *« les cours sont un peu difficiles puisqu'ils n'ont n'a pas suffisamment de temps pour débattre et expliquer leur contenu à cause de la covid-19 »*. 2 non-réponses ont été enregistrées.

Les attitudes des étudiants démontrent qu'il y a des problèmes persistants tels l'insuffisance du temps par rapport au contenu de la formation et la charge du programme, ainsi que la difficulté des cours non vulgarisés.

Question n°7 : *L'idée de l'utilisation de l'image pour débuter les débats durant les cours, est-elle ?*

	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
-Bonne	37	100%
-Mauvaise	0	0%
Total	**37**	**100%**

Tableau n° 9 : Données liées à la septième question.

Cette question s'intéresse à l'enseignement de l'oral par l'image, comme support didactique. Nous avons remarqué que la totalité des étudiants est pour l'exploitation de l'image pour les débats authentiques lors des cours de l'expression orale.

Question n°8 : *Que représente pour vous cette image[1] ?*

Afin de dégager des indices de situation de communications orales que l'image est susceptible de provoquer comme idées ou expressions orales chez les étudiants, nous leur avons présenté une image en leur demandant d'exprimer ce qu'elle représente pour eux.

36 représentations ont été enregistrées avec une seule non-réponse. En outre, nous avons rassemblé celles représentant les mêmes idées, en fonction de leur occurrence, dans le tableau ci-dessous :

Représentations	Nombre d'occurrence	Pourcentage (%)
-Un groupe d'étudiants universitaires disciplinés dans un amphi entrain de suivre un cours tout en respectant les gestes barrières : port du masque, distanciation physique.	8	22.22%
-Cette image représente l'université,	1	2.78%

[1] L'image figure au niveau de la question n°8, à consulter sur : https://cutt.ly/KWhMtee

l'importance de se présenter aux cours et le domaine de la recherche universitaire.		
-Comment les étudiants apprennent leurs cours durant cette période à cause de la covid-19.	12	33.33%
-Les étudiants sont concentrés pendant le cours et ils prennent des notes.	4	11.11%
-Un protocole sanitaire pour le mode d'enseignement en présentiel.	6	16.67%
-L'amphi de mon université : Dr. Moulay Tahar -Saïda- .	2	5.55%
-La distanciation entre les étudiants pendant les cours.	1	2.78%
-Des étudiants à l'amphi.	1	2.78%
-Un cours.	1	2.78%
Total	**36**	**100%**

Tableau n° 10 : Réponses relatives à la huitième question.

Nous rappelons que les affirmations ci-dessous émanent de différentes représentations faites de l'image exposée aux étudiants questionnés. Ceci afin de voir ce qu'elle leur représente.

33.33% des étudiants voient *« comment les étudiants apprennent leurs cours durant cette période à cause de la covid-19 »* ; 22.22% disent que c'est *« un groupe d'étudiants universitaires disciplinés dans un amphi entrain de suivre un cours tout en respectant les gestes barrières : port du masque, distanciation physique » ;* 16.67% se représentent l'idée *du « protocole sanitaire pour le mode d'enseignement en présentiel » ;* 11.11% affirment : *« les étudiants sont concentrés pendant le cours et ils prennent des notes »* ; 5.55% voient l' *« amphithéâtre de leur université ».* Selon 1 étudiant : *« cette image représente l'université, l'importance de se présenter aux cours et le domaine de la recherche universitaire » ;* 1 étudiant voit *« des étudiants à l'amphi » ;* 1 étudiant : *« un cours »* ; 1 étudiant : *« la distanciation entre les étudiants pendant les cours ».*

Ces différentes expressions émanant des représentations de l'image présentée, montrent que l'image en tant que support didactique aide l'apprenant à s'exprimer davantage en disant ce qu'il voit.

La notion de représentation, comme définie par Franck Neveu (2011 : 307) : « suppose que le traitement de l'information passe par des signes, des symboles, des images ». Quand l'image émane d'un sujet social, elle suscite l'intérêt d'expression orale chez l'apprenant même si l'écriture est un exercice oral premier par lequel l'étudiant suscite sa propre réflexion et met en avant sa compétence orale. Selon le linguiste C. Hagège : « l'être humain semble prédisposé biologiquement à devenir un "homme de parole" qui deviendra éventuellement mais pas nécessairement un "homme de l'écrit" » (In Bidaud & Megherbi ,2005). En d'autres termes, l'homme possède un langage lui permettant d'acquérir en premier une compétence à l'oral. Dans la majorité des cas, l'activité de l'oral est apprise en premier.

Question n°9 : *Quelle est la formation qui vous permet d'assurer l'activité de l'oral et d'améliorer votre niveau de l'oral en tant qu'étudiant de FLE ?*

	Réponses	Pourcentage (%)
-Formation en présentiel	13	35.10%
-Formation à distance	1	2.70%
-Les deux formations (en hybride)	23	62.20%
Total	**37**	**100%**

Tableau n° 11 : Réponses liées à la neuvième question.

Nous remarquons ici une certaine réticence vis-à-vis de la formation et l'apprentissage de l'oral à distance. En effet, 1 seul étudiant préfère se former à l'oral à distance. 35.10% des étudiants sont pour la formation en présentiel. Et, 62.20% se penchent vers une formation hybride.

Question n°10 : *Quelle(s) application(s) de visioconférence préférez-vous lors des webinaires (les cours à distance) ?*

	Réponses	Pourcentage (%)
-Google Meet.	18	47.65%
-Zoom.	17	45.95%
-Messenger.	1	2.70%
-Je n'ai pas compris la question.	1	2.70%
Total	**37**	**100%**

Tableau n° 12 : Réponses relatives à la dixième question.

Cette question porte sur les applications de visioconférence préférées par les répondants. Au fait, 47.65% des étudiants préfèrent l'application *Google Meet* ; 45.95% favorisent *Zoom* ; 2.70% utilisent *Messenger* ; 1 étudiant a répondu par : *« je n'ai pas compris cette question »*.

Nous remarquons que les étudiants ont déjà connaissance des applications de visioconférence. Certes, ils pourraient ne pas en avoir une bonne maîtrise, mais cela dit qu'ils suivent ce genre d'applications et leur mise en œuvre durant la pandémie de la COVID-19.

Question n°11 : *D'après-vous, pour mieux améliorer l'activité de l'oral, préférez-vous vous former en temps réel ou en différé ?*

Mode synchrone / asynchrone	Réponses	Pourcentage (%)
-En temps réel (échanges de paroles, situation d'interaction entre le professeur et ses étudiants en direct).	28	75.68%
- L'enseignement / apprentissage en différé (via des vidéos déjà enregistrées).	9	24.32**%**
Total	**37**	**100%**

Tableau n° 13 : Réponses relatives à la onzième question.

Nous avons posé cette question afin de connaître si les étudiants préfèrent des modes de cours en présentiel ou à distance pour améliorer leur compétence orale.

En effet, 75.68% des étudiants préfèrent un enseignement en présentiel et des situations d'interactions en temps réel entre enseignants et apprenants. 24.32% soutiennent l'enseignement / apprentissage à distance via les applications de visioconférence et les vidéos déjà enregistrées.

La majorité des étudiants préfèrent apprendre selon un régime d'enseignement hybride. Un indice nous montrant leur prise de conscience et leur envie d'intégrer ce mode d'enseignement dans leur vie estudiantine. Ceux qui sont pour l'enseignement en présentiel pourraient en éprouver certaines difficultés, et cela ne dira pas qu'ils n'iront pas s'y intégrer.

3. Discussion

Les résultats de l'enquête ont montré un certain degré d'implication dans les plateformes numériques d'apprentissage par les étudiants en Master 1 option Didactique et Langue Appliquée. En effet, cela paraît naturel étant donné le virage stratégique que connait le domaine de l'éducation en général et celui de l'enseignement / apprentissage des langues en particulier. Selon Lefabre & Fournier (2014 : 41) : « depuis les premières utilisations des TIC vers les années 1960 jusqu'à l'arrivée des tablettes ou des TNI au cours des dernières années, le développement des TIC au service de l'enseignement et de l'apprentissage a rapidement évolué ».

La crise pandémique, en contexte algérien, a été un élément majeur pour repenser une meilleure pédagogie en distanciel. Car, cela a été nécessaire pour assurer une continuité des apprentissages et en dispensant un enseignement équitable. Cette crise a bouleversé le champ de l'éducation, et la nécessité de former les enseignants à cette pédagogie numérique s'avérait une condition sine qua non. Selon un rapport établi par des organismes des Nations Unis et d'autres partenaires de l'éducation :

> « Pour assurer un enseignement équitable et inclusif dans les salles de classe et ailleurs, il faut que les enseignants et les communautés soient mieux préparés et davantage soutenus. La technologie ne peut à elle seule garantir l'acquisition des savoirs. Il importe certes de former les enseignants aux outils numériques, mais plus encore de veiller à ce qu'ils possèdent les compétences pédagogiques qui leur permettent de s'adapter aux niveaux des élèves et d'appliquer les stratégies d'apprentissage accélérées et d'enseignement différencié qui seront probablement mises en place à la rentrée scolaire » (2020 : 25).

À l'université, l'enseignement / apprentissage du Français Langue Etrangère, devrait assurer la formation en matière des deux compétences linguistiques, en l'occurrence, la compétence orale et la compétence écrite. Or, l'enseignement / apprentissage de l'oral n'était pas évident, du fait que l'oral demande une interaction peu ou prou directe, avec de multiples régulations. Il a été remarqué à travers cette enquête que, malgré la difficulté d'assurer l'activité de l'oral vis-à-vis des deux compétences compréhension / expression, une bonne partie des répondants a affirmé qu'elle visionne des vidéos sur Youtube afin d'améliorer la compétence de compréhension, alors que d'autres utilisent la plateforme Moodle de l'université grâce à la gratuité d'accès au site, offerte par les trois opérateurs de téléphonie Mobile algériens pour soutenir l'accès à l'information.

D'autres étudiants préfèrent le recours aux appels vocaux via les réseaux sociaux comme alternative à la pratique de l'activité orale en classe. Par ailleurs, le reste des étudiants préfère écouter les chaines et les radios françaises ou bien recourir à la lecture comme un moyen leur permettant d'être en contact avec la langue française d'une manière générale. Cela dit qu'il existe plusieurs formes d'apprentissage de l'oral, néanmoins, cette tâche demande une certaine compétence en matière des littératies numériques, et surtout qu'il n'y ait pas de fracture numérique, dans la mesure où chaque apprenant doit posséder un outil d'apprentissage digital.

De plus, l'accès aux TIC[1] par ces étudiants n'est pas forcément synonyme de maîtrise de nouveaux moyens d'apprentissage et de communication à l'ère de cette crise pandémique inopinée. Nous remarquons que 89.19% des répondants savent utiliser des Smartphones et ont connaissance du monde virtuel par rapport à l'accès à Internet. En outre, 37.84% des répondants parlent de consultation habituelle des cours en présentiel sur la plateforme Moodle, contre 51.35% consultant cette même plateforme occasionnellement ou en cas de besoin, alors que 10.81 % se contentent de l'explication de leurs professeurs en classe sans recourir aux cours mis en ligne.

Durant ce premier semestre, nous avons constaté que certains étudiants n'ont pas été préparés à ce changement de mode d'enseignement : entre présentiel limité et en distanciel chargé dans le temps et sans aucune explication pour les étudiants n'ayant pas les moyens d'accéder à Internet, soit par manque d'abonnement au réseau ou tout simplement en raison de l'absence d'un micro-ordinateur ou du moins d'un Smartphone comme un canal de transmission du savoir.

Toutes ces données citées auparavant avaient un impact sur la qualité des cours dispensés durant la pandémie. Les facteurs responsables sur les difficultés de la transmission et la compréhension des cours sont d'ordre temporel et quantitatif.

Les étudiants ont manifesté une dichotomie entre le facteur temps et le facteur quantitatif des cours, autrement dit les leçons étaient nombreuses et dispensées en un temps limité en présentiel. Car, pour certains habitués au mode d'enseignement classique, les cours ne sont débattus et expliqués qu'en classe. Une représentation classique aussi responsable sur l'avis négatif d'un pourcentage de 54.28% des répondants au niveau de la question n° 6 regroupant 5 représentations négatives.

Par conséquent, 100% des répondants voient en l'utilisation de l'image un moyen sollicité dans le déclanchement des débats durant les cours en présentiel ou bien en ligne en temps réel :

> « La pédagogie par l'image aidera aussi l'apprenant à s'inscrire dans la contextualisation du sens et à dégager la vraie signification de chaque signe ou représentation après avoir répondu aux questions proposées par son enseignant » (Mahmoudi, 2021 : 142).

Nous avons présenté une image au niveau de la huitième question afin de connaitre les différentes représentations des étudiants, et nous avons constaté que la majorité des avis ont pu reconnaitre qu'il s'agissait d'un « groupe d'étudiants entrain de suivre leurs cours en présentiel à l'ère de la COVID-19 ». Donc, l'image aide l'enseignant à déclencher un débat sans recourir au texte, tout en favorisant l'échange sous forme d'hypothèses de sens.

La plupart des étudiants préfèrent une formation hybride basée sur les modes en présentiel et en distanciel afin d'assurer l'amélioration du niveau à l'oral. Nous avons

[1] Technologie de l'Information et de la Communication.

apporté un intérêt particulier à la compétence orale en raison qu'elle est « tantôt un moyen d'enseignement et d'apprentissage, tantôt un objectif à part entière » (Cuq, 2003 : 183). Pour se former à l'oral, les étudiants préfèrent le recours à l'organisation des webinaires ou à des discussions en distanciel via les deux applications : Zoom et Google Meet. Ces dernières assurent un contact en temps réel entre le professeur et ses étudiants en dehors de la classe.

Enfin, les répondants affirment que le contact en temps réel, qu'il soit en classe ou synchrone en ligne reste le meilleur moyen qui permet d'améliorer l'activité de l'oral et d'assurer le développement des compétences de compréhension et d'expression dans un contexte d'échange d'informations et de regards croisés.

Conclusion et perspectives

Cette enquête est en faveur d'une prise de conscience d'un nouveau régime d'enseignement en distanciel par les étudiants. Certes, la maîtrise des moyens numériques mis en place n'est pas le cas de tous les étudiants, mais il n'en demeure pas moins qu'ils sont en cours de formation. En effet, une implication souple et raisonnée permettra d'installer des classes virtuelles et des enseignements inversés.

L'inégalité en matière de maîtrise des littératies numériques peut être due à une mise en place brusque d'un enseignement en distanciel. De même, l'absence de ce mode d'enseignement au préalable, et son implication radicale sans formation initiale, pourrait constituer un écueil pour les apprenants et parfois pour les enseignants. Ce mode d'enseignement constitue un véritable défi pour peu que la formation à l'utilisation du numérique doive être dispensée de manière continue et progressive au profit des enseignants et des enseignés.

Le régime d'enseignement à distance est apparu brusquement, c'est pour cela qu'une certaine résistance peut se manifester chez des étudiants. Ainsi, une fracture numérique peut en être l'origine, dans la mesure où la possession de moyens numériques (tablettes, smartphones, ordinateurs, etc.) peut ne pas être le cas de tout le monde. Aussi, le faible débit d'Internet dans certaines régions du pays constitue-t-il une origine du problème.

La connaissance de certaines applications telles Google Meet, Zoom, etc. donne un espoir inouï à l'université algérienne dans la mesure où les étudiants sont en cours d'adaptation avec ces moyens pédagogiques. La résistance, quant à elle, peut être un fait naturel et temporel chez certains étudiants voire enseignants.

En enseignement / apprentissage de l'oral, l'image joue un rôle très important dans le déclenchement de situations de communication en temps réel ou en mode différé. Alors, il est temps de recourir à une collaboration inter et transdisciplinaire permettant la rencontre de plusieurs acteurs pédagogiques pour la création d'une unité de recherche multidimensionnelle dans chaque université ou pôle universitaire.

Ces unités de recherche doivent se composer davantage d'enseignants spécialistes dans chaque domaine d'études afin d'étudier le feed back des étudiants par rapport au contenu des cours dispensés en ligne, et d'autre part pour se mettre d'accord sur l'uniformisation des contenus des cours de base avec une possibilité de laisser à chaque enseignant la liberté de modification et d'enrichissement de ses cours pour une bonne assurance et un bon suivi des idées novatrices. En outre, les spécialistes de l'image, la photographie, l'infographie doivent accompagner cette transition du présentiel vers le distanciel pour une bonne esthétique de la réception de l'image afin de rendre la transmission du savoir un exercice d'apprentissage savoureux.

Au fait, une image constitue un document authentique et permet à l'apprenant d'accéder au sens et sans effort de la lecture. Elle permet également de dégager des éléments d'interprétation chez les apprenants, surtout lorsqu'elle est inscrite dans un contexte social.

L'aboutissement de cette enquête n'est en aucun cas définitif, dans la mesure où l'université algérienne est en cours de formation et d'adaptation à ce régime d'enseignement distanciel. En somme, les résultats obtenus de cette enquête sont encourageants, et d'autres recherches à l'avenir pourront prouver une efficience de l'enseignement hybride.

Références

Cuq, J-P., 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,* Paris, Jean Pencreac'h.

Bidaud, E., Megherbi, H., 2005, « De l'oral à l'écrit », *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, n°61, 19-24. https://doi.org/10.3917/lett.061.24

Jacquot, T., Hoffmann, S., 2021, « Vers un monde digitalisé de la formation ? Apports de dispositifs diversifiés et exigences d'utilisation », Projectics / *Proyéctica / Projectique, 29*(2), 39-60. DOI: 10.3917/proj.029.0039

Kateb, K., 2011, « Scolarisation féminine massive, système matrimonial et rapports de genre au Maghreb », *Genre, sexualité & société*(6). doi: /10.4000/gss.1987

Lefabre, S., Fournier, H., 2014, « Utilisations personnelles, professionnelles et pédagogiques des TIC par de futurs enseignants et des enseignants », *RITPU*. V. 11, n° 2, p.38-51.

Mahmoudi, S., 2021, *Discours et représetations iconiques en contexte publicitaire algérien " cas d'ooredoo".* Thèse de doctorat. Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algérie.

Nations Unis, 2020, *Note de synthèse : l'éducation en temps de COVID-19 et après,* Disponible sur l'URL : https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/policy_brief_-_education_during_covid-19_and_beyond_french.pdf. [Consulté le : 06/05/2022].

Neveu, F., 2011, *Dictionnaire des sciences du langage,* Paris : Armand Colin.

Robert, J-P., 2008, *Dictionnaire pratique de didactique du français*, Paris : Ophrix.

Villiot-Leclercq, E., 2020,. *L'ingénierie pédagogique au temps de la Covid-19. Distances et médiations des savoirs*(30). DOI: /10.4000/dms.5203

Fatima Zohra **HARIG BENMOSTEFA**, enseignante-chercheure, HDR, maître de Conférences "A" à l'Université Mohamed Ben Ahmed- Oran 2 (Algérie), Département de Français, Faculté des Langues Etrangères. Directrice du laboratoire LOAPL (Laboratoire de Création d'Outils Pédagogiques en Langues Etrangères). Promotrice de Master « Analyse du discours en contexte francophone ». Editeur en chef de la revue Passerelle- LOAPL-ISSN *1112-6337, EISSN 2716-8328. Chercheure associée au CRASC (Centre de recherche en anthropologies sociale et culturelle). Domaines d'intérêt : sciences du langage, sociolinguistique, sémantique, lexicologie, praxématique, méthodologie de la recherche, traduction.

Said **MAHMOUDI**, docteur en Sciences du Langage et membre du laboratoire LOAPL de l'Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed (Algérie). Il a élaboré une thèse de doctorat qui s'intitule : Discours et représentations iconiques en contexte publicitaire algérien : cas d'ooredoo. Enseignant vacataire à l'université Dr Moulay Tahar de Saida, Algérie. Domaines de recherche : analyse du discours publicitaire (étude sémio-communicationnelle du discours publicitaire, l'image et les signes), stéréotypes et clichés dans la production discursive, analyse du discours médiatique, politique, caricatural, multimédia et didactique du FLE.

Sidi Mohamed **TALBI**, Docteur en didactique de la littérature et de la langue française de l'université Mohamed Ben Ahmed, Oran 2, laboratoires LOAPL. Enseignant-chercheur à l'université Hassiba Benbouali de Chlef, Algérie. Thématiques de recherche : didactique des textes littéraires – didactique de l'interculturel – le rapport neurosciences & enseignement/apprentissage des langues-TICE.